

*Klein*

90

52

LES GUIDES DE L'ASIE



L'INDE

DU NORD



DL-09-10-1973-27177

Collection « LES GUIDES DE L'ASIE »

79

# INDE du NORD



|

**VALLEE DU GANGE - RAJASTHAN  
ASSAM - ORISSA - GUJARAT  
PUNJAB**

8° 0'

2496

(6, I)

88

DL-09-10-1978-27177

Collection « LES GUIDES DE L'ASIE »

☆☆☆

**Déjà parus :**

- Birmanie
- Malaisie - Singapour, Nord Bornéo
- Thaïlande
- Philippines
- Hong Kong, Formose, Macao
- Indonésie
- Inde du Nord — I — Les Plaines.

**En préparation :**

- Chine
- Inde du Sud
- Inde du Nord — Népal II : Vallées Hima-  
layenne
- Corée
- Japon



Collection « LES GUIDES DES AMERIQUES »

☆☆☆

**Déjà parus :**

ETATS-UNIS — I : L'Ouest sauvage  
ETATS-UNIS — II : Californie, Névéda

**En préparation :**

- Mexique
- Guatemala
- ETATS-UNIS — III : Le Sud.

---

Tourism Consulting Group, 1978  
Tous droits de traduction, de reproduction  
et d'adaptation réservés pour tous pays.

**LES GUIDES DE L'ASIE**

Collection dirigée par Jacques KLEIN

# INDE DU NORD

I

## Les Plaines

par

JACQUES KLEIN



**C.I.T.A.S.E.**

Un département TOURISM CONSULTING GROUP

163, avenue du Maine — 75014 PARIS

1978

Ici commence L'ASIE

*Nous la connaissons si bien que nous avons créé pour qu'il soit à votre disposition, notre*

**CENTRE D'INFORMATIONS  
TOURISTIQUES  
de L'ASIE DU SUD-EST**

*Nous y avons la documentation,  
les guides, les cartes.*

*Et surtout un personnel compétent qui vous aidera à préparer et à organiser vos voyages.*

*Nous connaissons toutes les formules,  
des moins coûteuses aux plus luxueuses,*

*Voyages individuels — en groupes  
Voyages d'affaires.*

*Nous avons même notre propre brochure  
de voyages à la carte.*

**PACIFIC HOLIDAYS**

**vous ouvre les portes de l'Asie**

Bali	Tokyo
Bangkok	Hong Kong
Colombo	Singapour
Delhi	Seoul
etc . . .	

**PACIFIC HOLIDAYS**

**163** Avenue du Maine, 75014 Paris

Téléphone 539-37.36

Méto : MOUTON DUVERNET

Ouvert du Lundi au Samedi inclus, de 10 h. à 19 h.

Lic. A. 961

## VOTRE GUIDE A TRAVERS CE GUIDE

**INTRODUCTION : Un pays de grâce  
et de couleurs . . . . . 9**

**I<sup>re</sup> PARTIE : Des Dieux à visage humain  
aux hommes à esprit divin**

La terre des hommes . . . . .	13
Les hommes et l'Etat . . . . .	20
Histoires d'hommes . . . . .	31
Les fêtes et les jeux . . . . .	45
Les mythes et les Dieux . . . . .	50
Les arts . . . . .	80
Visages . . . . .	97

**II<sup>e</sup> PARTIE : L'Inde du Nord pratique**

Avant de partir . . . . .	108
Les moyens d'y aller . . . . .	126
La vie facile . . . . .	129
Nos bonnes adresses . . . . .	168

**III<sup>e</sup> PARTIE : L'Inde du Nord pas à pas**

Les grands itinéraires . . . . .	195
Delhi et l'Haryana . . . . .	203
Le Punjab . . . . .	215
Le Rajasthan . . . . .	219
Le Gujarat . . . . .	255
Le Madhya Pradesh . . . . .	272
La vallée du Gange . . . . .	303
Orissa . . . . .	337
Assam . . . . .	355



# **AIR-INDIA**

La compagnie qui vous accueille  
comme un Maharadjah

**PARIS** : 1, rue Auber - Tél. 266.90.60

**NICE** : Park Hotel - Tél. 87.83.25

**LYON** : Tél. (78) 08.08.64

## CARTOGRAPHIE

### Pages

<b>Carte générale de l'Inde du Nord</b> ....	14 - 15
Réseau intérieur d'Indian Airlines ....	139
<b>Delhi</b> : Plan général .....	206 - 207
New Delhi Connaught Place .....	211
New Delhi Quartier de Parliament Street .....	213
<b>Punjab et Haryana</b> .....	216
<b>Rajasthan</b> .....	220 - 221
Mont Abu .....	224 - 225
Chittorgarh .....	235
Jaisalmer .....	238
Jaipur .....	244 - 245
Udaipur .....	252
<b>Gujarat</b> .....	256 - 257
Ahmedabad .....	259
<b>Madhya Pradesh</b> .....	274 - 275
Bhopal .....	276 - 277
Gwalior .....	280 - 281
Khajuraho .....	289
Mandu .....	294 - 295
<b>Vallée du Gange</b> .....	304
Agra .....	306 - 307
Benares .....	318 - 319
Calcutta .....	326 - 327
Patna .....	334
<b>Orissa</b> .....	338 - 339
Bhubaneshwar .....	343
<b>Assam</b> .....	356 - 357





# **CENTRE D INFORMATION TOURISTIQUE DE L ASIE DU SUD-EST \***

BIRMANIE □ HONG KONG □ INDONÉSIE □  
LAOS □ MALAISIE □ PHILIPPINES □  
SINGAPOUR □ THAILANDE □ VIET-NAM □



**C.I.T.A.S.E.**

met à votre disposition :

- Bureau d'Informations Touristiques
  - Cartes et Guides Touristiques
- Information sur les Vols à prix réduits
  - Service Voyages Individuels
- Service Voyages de Groupes et Collectivités
  - Service Voyages d'Affaires
- Éditions Touristiques.



**\* C.I.T.A.S.E. \***

**163, Avenue du Maine – 75014 PARIS**

Ouvert du lundi au samedi inclus de 9h à 13h - de 14h à 19h

**Téléphone : 539-37.36**

Métro : Mouton-Duvernet – Bus : 28 et 58 (Mairie du 14ème)  
38 et 68 (Mouton-Duvernet) - 62 (rue des Plantes)

Lic. BR 74033

---

## UN PAYS DE GRACE ET DE COULEURS

---

Traiter toute l'Inde du Nord en un volume dans le cadre de cette collection nous ayant paru une folie, nous avons préféré y consacrer deux volumes. L'un traitant des vallées ou de la frange himalayenne, c'est-à-dire des régions pré-tibétaines qui correspondent plus ou moins à une unité religieuse, et celui-ci consacré à l'Inde des Plaines.

L'Inde des Plaines, c'est en fait l'Inde des clichés, celle des maharadjahs riches, des pèlerins du bord du Gange, des turbans multicolores ; celle du stéréotype de l'Inde des richesses côtoyant la misère.

Nous y poserons le regard du voyageur, superficiel par essence, mais qui permettra cependant de rejeter certaines idées toutes faites souvent développées par des journalistes en mal de copies.

L'Inde du Nord, c'est d'abord la vie des campagnes et des villages, des hommes habités par des Dieux, c'est-à-dire des hommes heureux, malgré une pauvreté économique qui n'atteint qu'exceptionnellement la misère. Ce bonheur est évident dans chaque geste quotidien ; il commence par le respect de soi, (l'Hindou a beau se laver plusieurs fois par jour, il ne se trouve jamais assez propre), il continue par le respect des autres. Le voyageur en fait continuellement l'expérience. L'Indien du peuple est aimable, hospitalier, souriait. Il est plein d'une telle dignité qu'il nous apparaît tel un Roi marié à une Déesse. Devant une telle richesse, ce sont les maharadjahs qui nous paraissent être les pauvres, car eux n'ont pas pris encore l'habitude d'être démunis.

L'Hindou est enfin heureux parce qu'il est le serviteur zélé des Dieux. Cette contrainte le rassure car elle lui donne la protection et la sécurité, une sécurité que la structure familiale traditionnelle hindoue garantit réellement à chaque individu.

L'Inde du Nord, c'est aussi la grâce ; la grâce de la femme, qu'elle soit pauvre ou riche ; la grâce des enfants, celle des Apsaras des temples hindous de Khajuraho ou de Bhubaneshwar ; celle des mausolées de l'Inde mogole ou des peintures rajpoutes.

L'Inde du Nord, c'est encore la couleur, celle des marchés du Rajasthan, où les robes multicolores des femmes côtoient les turbans volumineux des hommes, les vaches sacrées et les colliers de fleurs des marchands d'offrandes.

L'Inde du Nord, c'est enfin un dépaysement total ; visiter le Rajasthan, c'est faire un voyage au pays des mille et une nuits, où les forteresses témoignent de la qualité d'un art tout aussi raffiné que l'art religieux ; visiter Bénarès, c'est ressentir le malaise envoûtant de descendre parmi les Dieux car ici ils sont si omni-présents qu'on en vient à regarder où l'on pose le pied.

Bref, l'Inde du Nord, c'est pour la plupart des voyageurs l'heureuse surprise d'un pays où l'on se sent à l'aise chez des amis et où voyager, manger, se loger, communiquer sont souvent beaucoup plus faciles que dans nos pays d'Europe.

N'ayez pas peur d'aller seul en Inde, plus de 600 millions d'amis vous y attendent. Mais ne cherchez pas à tout voir en un seul voyage : l'Inde est un continent, elle mérite qu'on y revienne.

I<sup>re</sup> PARTIE

—  
DES DIEUX

A VISAGE HUMAIN

AUX HOMMES

A ESPRIT DIVIN

## 1<sup>re</sup> PARTIE

---

# LES MYTHES ET LES DIEUX

### L'HINDOUISME

#### A. La pensée religieuse .....

- 1) La notion de Dieu .....
- a) Le Brahmane .....
- b) L'Ishvara .....
- c) La Trinité hindoue .....
- 2) La définition de l'Hindou .....
- 3) Les concepts hindouistes .....

#### B. La vie religieuse .....

- 1) Le Temple .....
- 2) Le Gourou .....
- 3) Les Rites .....

#### C. Les Dieux et leur représentation .....

- 1) Le Temple et son orientation .....
- 2) Les signes de reconnaissance .....
- 3) Les Dieux des Védas .....
- a) Agni .....
- b) Les divinités solaires .....
- c) Les divinités de l'air .....
- d) Autres divinités védiques .....
- 4) Les Dieux des Puranas .....
- a) Brahma .....
- b) Vishnou .....
- c) Shiva .....
- d) Les divinités inférieures .....
- e) Les planètes .....
- f) Démon, esprits et semi-dieux .....

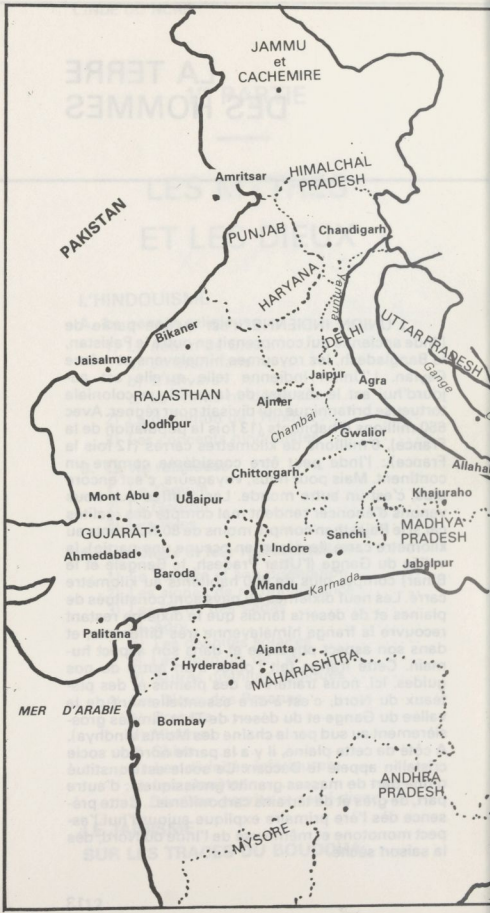
### LE JAINISME

#### SUR LES TRACES DU BOUDDHA

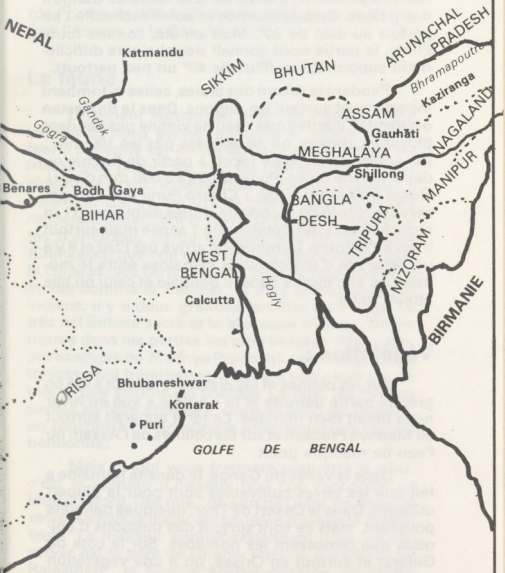


## LA TERRE DES HOMMES

L'UNION INDIENNE n'est qu'une partie de l'Inde ancienne qui comprenait en outre le Pakistan, le Bangladesh, les royaumes himalayens et même Ceylan. L'Union Indienne telle qu'elle est aujourd'hui est le résultat de la politique coloniale tortueuse britannique qui divisait pour régner. Avec 650 millions d'habitants (13 fois la population de la France), 6 millions de kilomètres carrés (12 fois la France) : l'Inde peut être considérée comme un continent. Mais pour nous, voyageurs, c'est encore plus, c'est un autre monde. Les chiffres que nous venons d'énoncer rendent mal compte des réalités car si le Rajasthan compte moins de 80 habitants au kilomètre carré (le désert en occupe une partie), la vallée du Gange (l'Uttar Pradesh, le Bengale et le Bihar) compte plus de 400 habitants au kilomètre carré. Les neuf dixièmes du pays sont constitués de plaines et de déserts tandis que le dixième restant recouvre la frange himalayenne très différente, et dans son aspect physique et dans son aspect humain. Cette frange fait l'objet d'un autre de nos guides. Ici, nous traiterons des plaines et des plateaux du Nord, c'est-à-dire essentiellement de la vallée du Gange et du désert de Thar (limités grossièrement au sud par la chaîne des Monts Vindhya). A côté de cette plaine, il y a la partie nord du socle cristallin appelé le Deccan. Ce socle est constitué d'une part de masses granito gneissiques ; d'autre part, de grès et de terrains carbonifères... Cette présence dès l'ère primaire explique aujourd'hui l'aspect monotone et même usé de l'Inde du Nord, dès la saison sèche.



TIBET





Ça et là cependant, des chaînes de grosses collines surgissent telles les Aravalis dans le désert du Thar, et les monts Vindhya qui entraînent à leurs pieds la formation de gorges tectoniques. Et puis, parler de monotonie, c'est un peu simplifier les choses, car curieusement nous passons subitement du désert occidental aux paysages luxuriants de l'Orissa ou des collines de l'Assam qui dominent la plaine du Brahmapoutre.

Mis à part l'Orissa qui se rattache déjà à l'Inde du Sud, et l'Assam, le reste de l'Inde du Nord connaît en hiver un climat sec et frais. Si dans les nuits de janvier on assiste dans la vallée du Gange à des gelées, dans la journée le soleil réchauffe l'air parfois au-delà de 20°. Mais en été, comme toute l'Inde, la partie nord connaît des chaleurs difficilement supportables. (Plus de 40° un peu partout).

Pendant la saison des pluies, celles-ci tombent inégalement suivant les régions. Dans le Rajhastan occidental, il arrive que l'eau ne vienne pas pendant plusieurs années, ou ne dépasse pas les 100 mm ; par contre, le Bengale reçoit à partir de fin mai ou début juin de fortes pluies (2 000 à 3 000 mm d'eau). Quant à l'Assam, c'est à Cherra-Punji que l'on observe le record du monde de chutes de pluies : 11 m et parfois plus qui s'étalent sur l'année mais surtout d'avril à octobre. La mousson arrive par l'Est et il y a un décalage d'environ trois semaines entre le moment où elle tombe dans le Bengale et celui où elle atteint Delhi.

### **Végétation :**

Sur les plaines et les plateaux, la forêt a été en grande partie détruite et la « jungle » vue en hiver nous paraît bien minable. La forêt apparaît surtout au Madhya Pradesh et sur les collines de l'Assam où l'eau ne manque point.

Dans la vallée du Gange, la densité humaine a fait que les terres cultivables sont pour la plupart utilisées. Dans le Désert de Thar, quelques palmiers poussent, mais ce sont surtout des buissons d'épineux que ramassent les nomades. Sur la côte du Gujarat et surtout en Orissa, on a une végétation tropicale.

## Hydrologie

L'Inde du nord est essentiellement un ensemble de trois bassins : l'Indus, aujourd'hui principalement au Pakistan, le Gange et le Brahmapoutre.

Le Gange est un fleuve formidable de 3 090 kilomètres de long qui s'étend sur un bassin de 2 165 000 km<sup>2</sup> (4 fois la France). Ses principaux affluents himalayens sont la Yamuna, le Gogra, le Gandak et le Kosi. Mais il reçoit aussi de gros fleuves du Deccan comme le Chambal.

Le Brahmapoutre a un débit aussi important (de l'ordre de 380 millions de mètres cube) ; il irrigue l'Assam et le Bangladesh.

## La faune

L'élément humain en Inde nous passionnant tellement, nous avons tendance à oublier que la faune indienne est immensément riche malgré les massacres perpétrés par les Maharadjah et les chasseurs avant l'indépendance. Dans le désert et la vallée du Gange, on trouve des nilgauts (bovidés rappelant cependant le cerf), de nombreuses variétés d'antilopes ou de gazelles dont le Blackbuck (Chinkaras) que l'on rencontre au Rajasthan et dans le Gujarat ; les cerfs dont le Chital est typiquement indien comme le Sambar, le plus grand des cerfs indiens. Il y a deux grandes familles de singes. Le très bel Entelle sacré et le Macaque Rhésus. On les trouve dans les parties les plus boisées (Mont Abu par exemple ou Madhya Pradesh). Les mangoustes traverseront fréquemment devant votre voiture, de même que parfois les chacals. La nuit, les hyènes savent se faire entendre. Dans le nord du Gujarat, on rencontre de nombreux ânes sauvages (equus hemionus).

Mais ce qui vous frappera peut-être le plus, c'est le nombre d'oiseaux que l'on rencontre en Inde du Nord. Dès que l'on sort de Delhi, en hiver, la moindre flaque d'eau est peuplée d'oiseaux migrants. Le meilleur endroit cependant pour les observer est le parc de Ghana, près de Barathpur au Rajasthan ; la Sibérie envoie canards, sarcelles, oies, pélicans, grives ; la Chine envoie colverts, oies

cendrées. S'ajoutent les perroquets ou l'oie à tête barrée et enfin le paon, oiseau sacré de l'Inde. Les vautours sont répandus partout.

## Les fauves

Hélas, lorsqu'on visite les palais des Maharajah (celui de Wankaner ou de Bikaner par exemple), on est atterré par le nombre de têtes de tigres ou de lions que ces riches « Babouchis » ont tués uniquement pour le sport. Le guépard indien a totalement disparu, victime de sa « classe » ; quant au lion indien qui peuplait autrefois tout le Moyen-Orient, on a réussi à en sauvegarder une centaine de rescapés, essentiellement dans le Gujarat. Quand on sait qu'il est très facile d'approcher un lion, on comprend pourquoi il était des plus aisés à exterminer.

## Sherkhan

Kipling nous a appris que le tigre était le seul animal ennemi de Mowgli, le petit d'homme. Le roi des félins a été victime de la fascination qu'il exerce sur l'homme. Chasser le tigre était l'expédition suprême des loisirs du Maharajah. A dire vrai, au Moyen-Age, il y avait beaucoup de tigres en Inde, peut-être 20 000. Aujourd'hui il en resterait près de 2 000. Depuis 1947, neuf sanctuaires de protection ont été créés en Inde, dont sept en Inde du nord. Ce sont les parcs de Corbett (Uttar Pradesh), Kanha (Madhya Pradesh), Manas (Assam) Palamau (Bihar), Ranthambor (Rajasthan), Simlipal (Orissa), Sunderbans (Bengale occidentale). On peut en voir également au parc de Sariska, bien qu'il ne fasse pas officiellement partie du « Tiger Project ». Ceci dit, il faut beaucoup de patience car le tigre ne chasse que la nuit et dans les régions touffues de préférence... On estime à 16 km<sup>2</sup> le territoire de chasse nécessaire à un tigre.

Crocodiles et serpents dont le fameux cobra (Naga) font partie de l'environnement naturel. L'Assam est particulièrement riche en animaux dont le Gaur (bison indien), l'éléphant sauvage et le rhinocéros. Le parc de Kaziranga est le refuge du rhinocéros unicolore qui était, il y a peu, en voie d'extinction.

C'est le plus grand des rhinocéros asiatiques. Son poids avoisine les deux tonnes. Léopards, panthères, ours sont répandus dans toute l'Inde du nord, et il n'est pas rare encore de nos jours, de lire dans le journal qu'un enfant qui dormait dehors s'est fait dévorer par une panthère.

Enfin dans les petits animaux, l'écureuil palmiste est presque aussi commun que nos moineaux.

## Les richesses de la terre

L'Inde est un pays essentiellement agricole : dans les céréales, c'est le riz puis le millet qui donnent la nourriture de base : la galette (Chapati). Colza, arachides sont également cultivés en masse. Le thé est limité à l'Assam et au Sikkim ; la canne à sucre a par contre une grande place. Coton, jute sont cultivés dans tout le Nord, tandis que la variété des climats donne des fruits variés : pommes, raisin, oranges, mangues, ananas.

L'Inde a le premier cheptel bovin du monde (plus de 200 millions de têtes). Mais le lait seulement est exploité puisque la vache est sacrée.

Seuls le mouton et le poulet sont en fait élevés pour la consommation ; par contre le buffle et les bovins sont les animaux de travail les plus répandus.

Du sous-sol, l'Inde tire beaucoup de houille, de fer, manganèse, bauxite et cuivre, et son industrie est parfois très développée. Comme dans le Bengale occidental et le Bihar (Damodar, Calcutta, région d'Ahmedabad).

---

# LES HOMMES ET L'ETAT

*Mon père était Hindou  
Mon grand-père était un dur*  
(P. Dac)

---

## 1) L'ETAT

L'union indienne est un Etat de type fédéral composé de 22 Etats (le Sikkim est le dernier-né) qui ont chacun gouvernement et parlement, et huit territoires administrés par le Gouvernement central.

Certains penseront qu'il y a un net progrès vers l'union puisqu'avant l'Indépendance, l'Inde était un amalgame de 562 Etats princiers. Mais cette union est théorique car en Inde se côtoient races et religions différentes. Le miracle indien pourrait être qu'à force de croire à l'union des Indiens, on finirait par la réaliser. Cependant, certains veulent régionaliser davantage et un projet de division en 50 départements a été avancé ; mais les Gouvernements de chaque Etat n'y sont pas favorables...

La constitution de 1950 en même temps qu'elle abolissait l'intouchabilité, instituait le suffrage universel. Tout récemment les castes étaient officiellement abolies (mais en fait, elles subsistent très fort dans les campagnes).

Ce suffrage universel élit la Chambre du peuple (Lok Sabha) qui compte quelque 525 membres, de même qu'il élit le Parlement des Etats. Chaque Parlement d'Etat élit à son tour le Rajja Sabha ou Conseil d'Etat) qui compte 240 membres (dont 12 nommés par le Président de la République). Ce sont ces 2 Chambres qui ont en mains le pouvoir législatif ; quant au pouvoir exécutif, il est assuré par le Président de la République, assisté d'un Vice-président et d'un Conseil des Ministres dirigé par le Premier ministre qui est en fait le chef de l'Inde. De

l'Indépendance à 1975, le Parti du Congrès a été le maître du pays : il a été fondé en 1885 et depuis 1920, Gandhi y joua un rôle de plus en plus considérable.

En 1975, Madame Indira Gandhi organisa des élections qu'elle pensait gagner mais à la surprise générale et même des vainqueurs, ce fut le parti Janata (parti du peuple) qui obtint la victoire ; parti né d'une coalition d'opposants au régime qui avait été trop longtemps en place. Mais l'histoire n'est jamais terminée et l'Inde nous réserve encore des surprises.

## 2) DEMOGRAPHIE

L'Inde compte environ 650 millions d'habitants dont pour les plaines de l'Inde du Nord :

ETAT	SUPERFICIE (KM <sup>2</sup> )	POPULATION (estimation 78 en millions d'habitants)
RAJASTHAN	342 272	30
HARYANA	43 175	12
UTTAR PRADESH	294 362	106
MADHYA PRADESH	443 450	51
BIHAR	174 037	68
GUJARAT	187 114	33
ORISSA	155 824	26
WEST BENGAL	87 617	53
PUNJAB	50 513	16
ASSAM	275 280	17
DELHI	1 484	5

Entre 1940 et 1971, la population indienne a pratiquement doublé. Au taux actuel de progression démographique, elle atteindra le milliard d'individus en l'an 2000 (c'est bientôt). Au XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècle, l'accroissement était bien inférieur mais le « progrès » a amené une mortalité infantile moindre et un recul des épidémies (une grippe provoqua 12 millions de morts en 1918) en même temps l'espérance de vie s'est allongée. Le problème des Indiens est donc de contrebalancer cette moindre mortalité par un ralentissement des naissances. Depuis l'indépendance, les gouverneurs indiens s'y sont réellement penchés, parfois même trop : cela a même été l'une des causes de la chute

de Madame Ghandi en 1975. La stérilisation était devenue si automatique que cela devenait un cauchemar pour les paysans.

A l'approche des voitures du contrôle des naissances, on voyait parfois les villageois fuir dans les champs, certains résistaient même par les armes : 10 millions d'Indiens furent stérilisés pendant les 19 mois de la période d'urgence. Mais on déplora aussi 207 morts causées par des soins plus que douteux qui furent prodigués par les hôpitaux. Il faut dire que le problème n'est pas simple en cette terre de traditions et de religion. On a essayé de nombreuses formules d'incitation : le poste à transistor offert à celui qui se faisait stériliser, la prime en argent. L'inconvénient principal reste la pauvreté et le manque d'éducation. C'est pourquoi devant la tâche impossible, le Gouvernement du Congrès avait déduit que la seule solution était la stérilisation par force ; mais évidemment, on avait oublié les côtés psychologiques qui sont multiples. Outre le côté contraignant, allez demander à un Indien, père de deux filles, de renoncer à avoir un garçon... Impossible ! L'Hindou croit qu'il ne peut atteindre le ciel si son bûcher funéraire n'est pas allumé par l'un de ses fils ! Je connais l'exemple d'un Hindou qui a eu 14 filles avant d'avoir enfin un garçon. Il n'était pas question qu'il s'arrête de procréer avant de l'avoir enfin eu.

Bref, depuis l'accès au pouvoir du parti Janata, le rythme des stérilisations a nettement diminué, ce qui n'arrange pas les choses. En 1978, un ministre de la Santé eut une idée astucieuse : prêcher le contrôle familial par la religion. « Sita vécut 13 ans avec Rama, mais ils n'eurent que deux enfants ». Malheureusement, de nombreux religieux sont contre ce contrôle des naissances, même volontaire. Alors ? bonne chance l'Inde !

Il lui sera difficile d'améliorer la nutrition de sa population au rythme actuel et il y a de fortes chances que l'on assiste au contraire à un appauvrissement.

### **3) LES HOMMES**

Plus que l'Inde du Sud, l'Inde du Nord est un creuset où se sont mélangées au cours des inva-

sions successives, des populations d'origines diverses. Néanmoins, certaines familles ont réussi à garder leur authenticité.

## Les anciens

Dans les années 50, Vitold de Golish, le premier, faisait découvrir au « grand public » et par de merveilleuses photos, les Bondos et les Gadabas, deux tribus de l'Orissa ainsi que des tribus d'Inde du Sud. Ces hommes les Indiens les appellent Adivasis ou Adibasis. Ce sont des australoïdes ou mélanoïdiens et parfois même des mongoloïdes qui se sont sans doute mêlés aux négroïdes qui étaient les plus anciens habitants. Ces Adivasis subsistent aujourd'hui dans plusieurs régions où ils sont parfois protégés par le gouvernement. L'Orissa, l'Assam, le Madhya Pradesh, sont particulièrement riches en tribus d'Adivasis.

On peut répartir les Adivasis de cette façon :

### a) Les Gonds (ou Koyas)

Ils sont très éparpillés. On les trouve dans le sud de l'Orissa, dans l'Andhra Pradesh, le Maharashtra et le Madhya Pradesh. Sur quatre millions de Gonds, plus de la moitié s'est laissée acculturer par les Indo-Aryens et parlent une langue aryenne.

Les coutumes de ceux qui sont restés fidèles à la langue gondi sont demeurées plus traditionnelles. Le Gondï est une langue dravidienne et l'on distingue plusieurs dialectes, comme l'on distingue plusieurs types de Gonds suivant les régions. Très mobiles, les Gonds restaient autrefois rarement longtemps dans la même province ; aujourd'hui, ils sont plus stables. Traditionnellement, ils sont vêtus comme les Hors Castes avec un pagne de coton (hommes et femmes). Le buste est nu, avec pour la femme de très nombreux colliers. Peu à peu la mode « vêtue » a fait cependant son apparition. Les Gonds sont agriculteurs et éleveurs, leur société est plus égalitaire que celle de l'Inde au sens où il n'y a pas de castes. Par contre, il y a un système de clans, chacun ayant une place bien définie à l'intérieur de son clan.



### b) Les tribus de l'Assam

Les collines vierges de l'Assam ont été de tous temps un refuge pour les populations chassées par les invasions diverses. On y trouve principalement :

*Les Nagas* : de type mongoloïde, ils sont plus d'un demi-million qui vivent aux confins indo-birmans. Ils ne forment pas une ethnie homogène et l'on distingue plusieurs grands groupes comme les Angamis Nagas, les Aos, les Lhotas, les Nagas de Cachar et les Semas, chaque groupe se divisant lui-même en nouveaux sous-groupes.

Les Nagas sont les fameux chasseurs de têtes qui donnèrent du fil à retordre aux Birmans (et encore aujourd'hui), aux Britanniques, aux Japonais et aux Indiens. Aussi leur territoire est-il encore une terre instable où le touriste n'est pas le bienvenu.

*Les Khasis* : ils habitent les collines de l'état de Méghalaya. Ils sont sans doute venus de Birmanie mais leurs coutumes se dissolvent très vite dans celles des Indiens.

*Les Garos* : eux aussi habitent le Méghalaya et sont assez semblables aux Khasis.

*Les Mikirs* : on les trouve en Assam proprement dit et ils sont cousins des précédents.

*Les Kacharis* : ils sont disséminés un peu partout et aussi au nord-est du Bengale. Ils ont adopté l'hindouisme mais gardent certaines croyances animistes.

*Les Meitheis* : ce sont les habitants de l'état de Manipur ; ils présentent un mélange de traits mongoloïdes et aryens.

*Les Santhals* : ils sont originaires du Bihar et ont été repoussés jusqu'au pied des collines du Bhoutan. Leurs coutumes sont assez semblables à celles des Bengalais.

### c) Les Bhils

Ils vivent à cheval sur le Maharashtra, le Gujarat et le Madhya Pradesh. Tribus dravidiennes, ils ont été asservis par les Rajpouts qui les considéraient comme des « hors castes ». Ils sont les Fils de la Terre ou de la Forêt par opposition aux Rajpouts qui descendent du Soleil ou du Ciel. Il est intéres-

sant de lire le Colonel Tod (1) pour réaliser la façon dramatique dont ils étaient perçus, il y a un siècle : le Bhil était assimilé au « voleur » ; bien que vénérant les divinités hindoues « il acceptait de maner vaches, buffles et cerfs et se prétendait Rajpout »... « Ils sont les plus bas dans l'échelle de l'humanité et se nourrissent de vermines comme le chacal, le rat ou le serpent... ». Seul le chameau échappe à leur appétit sacrilège. Leurs armes sont l'arc et la flèche, rarement l'épée. Plus grave : on leur reproche d'avoir tué Krishna. Aujourd'hui ils sont mêlés aux Intouchables et mènent une vie assez « frugale ». Sur les quelque deux millions de Bhils, une bonne partie vit encore dans des villages entièrement Bhils au Madhya Pradesh où ils sont agriculteurs, à moitié nus, mais ayant adopté le turban hindou. Quant à leur religion, c'est un hindouisme des plus élémentaires.

## Les Indo-Aryens

Ils forment la grande masse de la population. Parmi les grandes familles, les plus originales sont :

### a) Les Rajpouts

Ce sont les « fils de Rois » (Rajah-Put). Dans le système des castes, ils sont souvent assimilés aux Kshatryas : ainsi Monsieur Singh est un Rajpout (automatiquement Kshatrya). Ce statut est tellement envié qu'on trouve des tricheurs qui se font appeler Singh, mais n'ont rien de Rajpout.

L'histoire des Rajpouts se trouve en grande partie dans les Puranas, ces anciens textes hindous qui sont un peu l'Illiade et l'Odyssée ou l'Ancien Testament de l'Inde. Les Rajpouts sont sans doute les descendants des Scythes, mais la tradition en a décidé autrement.

Tout a commencé avec le déluge. Manu, l'équivalent de notre Noé, qui habitait près de l'Himalaya, commença par sauver un poisson qui se mit à grandir considérablement (petit poisson deviendra grand...). Manu construisit, alors un bateau qu'il fit tirer par ce poisson et alla se réfugier sur le Mont Méru (ou Suméru), cette montagne qui de-

(1) James Tod, William Crook : *Annals and Antiquities of Rajasthan*.

viendra par la suite l'Olympe des Jains, mais dont personne ne connaît la situation avec certitude (ce ne sont pourtant pas les théories qui manquent).

Longtemps après que les eaux se furent retirées, les clans allaient se disputer le monde, certains se réclamant du soleil, d'autres de la lune, d'autres enfin du feu.

Ces dynasties royales étaient au nombre de trente-six (dont celles du feu = clans agricoles au nombre de quatre). On pense que les Rajpouts sont arrivés au début de l'ère chrétienne, alors que l'Inde était alors dominée par les Brahmanes et que ce sont eux qui allaient fonder une nouvelle caste, celle des conquérants, des guerriers.

Les races du Soleil ou Suryavama prétendent descendre de Rama. C'est donc le cas des dynasties de Mewar, Jaipur, Marwar, Bikaner, tandis que les races de la Lune (Indu) filles de Mercure (Budha : rien à voir avec Gautama) et de Krishna sont les ancêtres des dynasties de Jaisalmer et des Bhattis du Kutch (Gujarat).

Pour leur part, les fils du feu, les Agnikulas ont donné les dynasties Pramara, Parihara, Chalukya et Chauhan. Tod voyait dans les premiers Rajpouts les descendants de quelque race Viking ou d'Europe du Nord. Ils adoraient Hara, Dieu de la guerre, buvaient dans des crânes humains et étaient assoiffés de sang.

Ils utilisaient cependant des chariots de guerre analogues à ceux des Scythes, tandis que leurs femmes étaient consultées comme oracles. Il semble que ce soit les Rajpouts qui aient introduit en Inde la coutume du « Sati », c'est-à-dire du sacrifice de la veuve, sur lequel nous reviendrons plus loin. L'ancien Rajpout jurait par l'épée et vénérait son cheval. L'initiation était celle des armes et le plus grand sacrifice, celui du cheval, était fait pour Surya. La cérémonie la plus importante était autrefois l'Asvamedha. Elle était célébrée par le Rajah lui-même. On y sacrifiait le cheval, mais aussi des oiseaux et des animaux aquatiques.

Enfin, le Pipal ou Ficus Religiosa qui est aussi devenu l'arbre du Bouddha était l'arbre sacré du Rajpout.

Aujourd'hui, le Rajpout est l'un des Indiens qui impressionne le plus le voyageur, par son respect des traditions et surtout par sa dignité, une dignité qui fait que bien qu'il ne roule pas sur l'or, le plus simple des Rajpouts est un seigneur qui se respecte lui-même (les soins de sa personne sont l'une de ses tâches quotidiennes) et respecte les autres (il vous accueillera comme un hôte).

### b) **Les Jats** (ou Getaes)

Voilà des gens difficiles à définir. Eux se disent l'une des trente-six races royales Rajpouts, mais les Rajpouts les rejettent en les assimilant à une caste d'agriculteurs, ce qu'ils sont en fait.

Très nombreux, peut-être dix millions, on les trouve au Rajasthan, au Punjab et jusque dans la vallée du Gange, alors qu'avant les invasions musulmanes, ils auraient formé le fond de la population de la vallée de l'Indus qui comprenait, ne l'oublions pas, le désert de Thar. C'est pourquoi, lorsque le Rajpout Bika voulut fonder la future Bikaner, il aura à combattre ces Jats, comme à chaque fois que s'avancera un conquérant musulman. Cette malchance (d'être toujours battu) explique peut-être qu'une partie d'entre eux se tournera vers le Sikkhisme.

### c) **Les Sikhs**

Il s'agit tout autant d'une communauté religieuse qu'ethnologique. Le Sikh sera peut-être le premier Indien que vous rencontrerez si vous arrivez en Inde par la route. Si le Punjab est l'Etat des Sikhs, on trouve ces derniers dans toute l'Inde où ils sont souvent chauffeurs de camions ou spécialistes des travaux de force. Ils s'exportent même à Hong-Kong où ils jouent les gardiens de bijouteries.

Près de douze millions aujourd'hui, ils sont d'origine paysanne, et, ce qui ne facilite pas les choses, ils s'appellent le plus souvent Singh comme les Rajpouts. Nous parlerons plus loin de la pensée sikh, mais ici nous demeurerons dans l'observation extérieure. Le Sikh se distingue par une taille généralement imposante et une carrure d'athlète. Il porte les cinq symboles de sa religion : le Kirpan ou dague d'acier, le Kara ou bracelet métallique, le

Kanghha ou peigne, le Kes c'est-à-dire les cheveux non coupés qu'il porte en chignon ou sous un turban bien particulier (la barbe est fournie mais taillée) et enfin le Kachch, un pantalon court (qu'il a tendance à abandonner).

La force de la communauté sikh vient de son histoire glorieuse qui est régulièrement rabâchée aux enfants au lever et au coucher du soleil. Le courage est la qualité majeure, les lions (singh en hindi) ont su mettre en valeur cette terre aride qu'est la terre du Punjab avec autant d'ardeur qu'ils ont su défendre leur culture contre les musulmans.

#### 4. LES CASTES

Malgré son abolition officielle, le système des castes est encore suffisamment ancré dans les mœurs pour qu'il soit nécessaire d'en parler. Sa complexité est telle qu'elle a amené ceux qui en parle à le simplifier d'une façon un peu arbitraire.

On distingue classiquement quatre castes ou « varnas » (ce qui signifie « couleurs ») ou encore « jati » (espèces).

a) Trois castes nobles « djivati » (deux fois nées) qui sont :

- **les Brahmanes**, les prêtres et les lettrés, ceux qui enseignent (sous-entendu la religion) ;
- **les Kshatryas** : les guerriers et nobles ;
- **les Vaishyas** : agriculteurs, marchands et banquiers.

b) une caste servile : les **Shoudras** bons à tous les travaux manuels.

A côté de ces quatre castes, il y a les « hors castes », c'est-à-dire d'une part les Sannyasa qui sont entrés en monastère et, d'autre part les Mlecchas (étrangers) et les Parias ou Harijans. La notion de Paria a pour certains une origine historique : les membres des castes seraient les Aryens, tandis que les Parias seraient la population dravidienne réduite à l'esclavage par ces Aryens. Pour d'autres, au contraire, les Parias seraient les produits de mélanges « contre nature » de certaines castes des rejetés du système des castes.

Le système classique des quatre castes est une manière un peu rapide de résoudre le problème. En fait, l'Hindou s'y perd aussi. Il y a en effet de nombreux mélanges de castes formant ainsi de nombreuses sous-castes. On a tendance à ranger également dans les castes, les guildes professionnelles (forgerons, tailleurs, etc.). De plus, il y a des castes régionales. Bref, tout pour compliquer l'explication, c'est pourquoi nous resterons dans le superficiel (1).

La caste est en principe déterminée par la naissance, bien que certains textes laissent penser que la caste puisse être une valeur intrinsèque. Ainsi pour être Brahmane, il faut être né de parents brahmanes mais aussi subir l'initiation brahmanique vers l'âge de 8 ans. Jusqu'alors, l'enfant n'est que Shoudra.

Chaque caste a ses obligations et ses interdits qui coexistent de plus en plus mal avec les exigences des temps modernes. Pour reprendre l'exemple du Brahmane, celui-ci doit s'astreindre à de si nombreux rites que théoriquement il n'aura pas le temps de travailler.

Le principe dominant à l'intérieur de chacune des castes nobles est celui de la pureté de la caste : c'est ce principe qui régit les rapports avec les autres castes : partager son repas avec quelqu'un d'une autre caste pose des problèmes s'il y a des aliments rituels comme le riz, tandis qu'il est exclu de partager le repas d'un Paria. Inversement un Shoudra préférera mourir de faim plutôt que d'aller manger à la table d'un Brahmane : les interdits vont donc non seulement de bas en haut mais aussi de haut en bas dans la hiérarchie des castes.

Pour résumer ces interdits, nous dirons qu'un Hindou ne doit jamais accepter de la nourriture qui a été touchée (ou préparée) par quelqu'un d'une caste inférieure, ni partager avec lui son repas. Cela implique notamment de ne pouvoir se marier avec quelqu'un d'une autre caste car la souillure interviendrait fatalement.

---

(1) Pour en savoir (ou vous perdre) d'avantage, vous pouvez lire « *Les castes dans l'Inde* » d'Emile Sénart ou « *Essai sur le Régime des castes* » de Célestin Bouglé.

Dans l'Inde d'aujourd'hui, on trouve des Brahmanes dans des professions très variées qui débordent largement l'enseignement : le commerce et même l'agriculture par exemple, tandis que les Kshatryas sont devenus les bourgeois de l'Inde. Seuls les Vaishyas sont restés commerçants et pour cause ; mais la majorité de la population est composée de Shoudras. Ces derniers, mis à part l'interdit de partager le repas des castes supérieures, ont un avantage sur les autres : ils ont beaucoup moins d'interdits et peuvent ainsi prétendre à une situation que dans notre échelle occidentale de valeurs nous trouverions supérieure.

A quoi reconnaît-on les castes ? La caste n'est pas inscrite sur le visage mais se reconnaît à la façon de s'exprimer, ou au nom de famille. Monsieur Gupta est vaishya, Monsieur Singh, kshatrya comme nous savons que Le Goff est breton ou Rossi, corse ; avec cette différence toutefois que s'il y a souvent mariage de Corse et de Breton, il n'y a presque jamais de mariage entre Monsieur Gupta et Mademoiselle Singh. Le mode de vie, la mentalité sont différents d'une caste à l'autre. L'exemple type est l'échelle des valeurs : un Vaishya négocie toujours en cas de problème. Un Kshatrya ne peut jamais s'y abaisser.

---

# HISTOIRE D'HOMMES

---

## 1) Les sources d'information

Il est impossible d'avoir une connaissance exacte de l'Inde ancienne car la transmission de la culture se faisait oralement suivant des canons bien établis qui constitueront peu à peu les textes sacrés de l'Inde dans lesquels se mêle histoire et légende ou tout au moins une histoire cristallisée.

**Les Purana** sont un peu la bible de l'Inde ; il s'agit de 18 récits principaux et 18 récits secondaires d'une ampleur considérable qui nous content l'histoire et la religion de l'Inde depuis le 6<sup>e</sup> millénaire avant notre ère. Malheureusement, les métaphores, les légendes y occupent une telle place qu'il est difficile de faire la part du réel et de l'imaginaire.

Les Purana vont au-delà de l'histoire de l'Inde et témoignent de toute la civilisation du Moyen-Orient ancien. Mais ils sont la base de la culture populaire.

Dans les 18 Purana principaux, 6 sont dédiés à Brahma, 6 à Vishnou et 6 à Shiva. Chacun traite des cycles cosmiques, de la création du monde, de la généalogie des dieux, des cycles de l'humanité et des dynasties royales.

**Les Veda** sont les textes sacrés des Aryens. Le terme Veda signifie « ce qui est connu », la connaissance. On en distingue 4 : le Yajuh, le Sama, l'Atharva et le Rig Veda. Ce dernier est le plus ancien et aussi le livre le plus sacré pour les Hindous qui y trouvent non seulement un témoignage des pre-



mières guerres entre Aryens et Dravidiens (vu par les Aryens cette fois), mais aussi les bases de la religion. Les Veda sont en même temps des hymnes aux divinités généralement en strophes.

**Les Brahmana** sont des textes philosophiques et théologiques qui commentent et expliquent les Veda ; ils ont été composés en sanskrit entre le X<sup>e</sup> et le VII<sup>e</sup> siècle avant notre ère.

**Les Upanishad** sont les traités philosophiques qui font la synthèse des pensées dravidiennes et aryennes.

L'invention du sanskrit, quelques siècles avant notre ère, allait permettre enfin la fixation de l'histoire. Le sanskrit dans sa première forme est dérivé du phénicien, mais ce sont les Indiens qui en ont créé un vocabulaire immensément riche et une grammaire très structurée.

Ce n'est toutefois réellement qu'à partir du XII<sup>e</sup> siècle de notre ère que nous trouverons les premières chroniques, témoignages de leurs épopées.

## 2) Mini-panorama de l'histoire

### a) L'aube de la civilisation

Les premiers Indiens étaient des proto-australoides ; ils subsistent encore en quelques tribus du Sud et de l'Est de l'Inde.

Vivant de chasse et de cueillette, ces groupes vivaient refermés sur eux-mêmes ; ils sont les cousins des anciens peuples du Sud-Est asiatique. Dans ce grand continent, ils ont réussi à survivre à l'écart des civilisations successives. L'origine des Dravidiens est une énigme. Pour certains, ils faisaient partie d'une vaste civilisation qui s'étendait de la Méditerranée au Gange, 5 000 ans avant notre ère. De type très brun, et relativement petits, ils se sont d'abord répandus en Inde du Nord avant d'être repoussés vers le sud de l'Inde par les Aryens. On pense qu'il y a liaison entre la civilisation sumérienne qui s'est développée dans la vallée de l'Indus (aujourd'hui Pakistan + Punjab et Gujarat) et les Dravidiens. Cette civilisation de l'Indus est la pre-

mière à nous avoir laissé des preuves tangibles de son existence. Les rois plus ou moins mythiques que l'on trouve dans les textes sacrés de l'Inde comme les Purana ou le Mahabharata ont sans doute vécu à cette époque et étaient dravidiens. On pense que Bénarès est contemporaine de la civilisation de l'Indus. C'est à cette civilisation que l'on doit les bases de la religion hindoue : le Shivaïsme. De même que la légende du Ramayana. Rama était le prince d'Ayudhya (au nord de Bénarès) dont l'épouse Sita sera enlevée par Ravana, le roi de Lanka (Ceylan). Dans cette épopée, l'armée des singes avec laquelle Rama délivrera Sita est vraisemblablement la tribu aborigène Munda.

Vers 3 000 avant notre ère, commencent à immigrer en Inde les Indo-Aryens, nomades de haute stature et aux yeux bleus (dont les origines tiennent à la fois des types d'Europe Centrale et des Perses). Ces types se rencontrent encore aujourd'hui au Punjab et au Rajasthan. Les Indiens anciens les appelaient Aila. Le terme Arya signifiant noble.

A ses débuts, la conquête de l'Inde par les Aryens représentait une destruction de la culture dravidienne, car ces nomades étaient des barbares et ils détruisirent villes et temples, réduisant à l'esclavage la population dravidienne.

La langue parlée par les Aryens, le Védique, sera à l'origine des langues actuelles du nord comme l'Hindi ou le Bengali ; et plus tard, le Sanskrit sera le véhicule de cette langue. Peu à peu, les Aryens seront influencés par la culture de leurs esclaves et en adopteront en partie les dieux.

La plus grande manifestation de la vivacité culturelle dravidienne sera la révolte des princes soldats dravidiens, les Kshatriya qu'a conservé le Mahabharata, avec la bataille entre les Pandava dravidiens et les Kaurava aryens venus du nord. (On trouve aussi des thèses contraires).

La Kaliyuga (littéralement l'ère de la guerre) commençait et dura apparemment assez longtemps. La conquête ne semblant pas des plus faciles, les Purana dravidiens font du roi Pandava un prince charmant tandis que le roi Kaurava est le méchant. On apprend aussi que les Kaurava sont les

fils de Kuru, l'habitat originel des Aryens situé sans doute dans l'Hindoukouch.

Le conseiller du roi Pandava deviendra Krishna pour la postérité.

La religion védique amenée par les Aryens est semblable à celle de Perse où les éléments de la nature sont des forces créatrices comme le feu, « Agni » qui deviendra à son tour une des principales divinités hindouistes — c'est de la synthèse entre ce védisme aryen et la religion dravidienne que naîtra le Brahmanisme et qui sera exprimé par des textes philosophiques, les Upanishad et les Veda tardifs.

### 3) **Le royaume gangétique de Magadha** (642-320 av. J.-C.).

Cette époque correspond à la naissance de deux grands maîtres de la pensée orientale, le Bouddha et le Jina. Ce sont les épopées bouddhistes des Jatakas qui nous donneront une idée des problèmes politiques de ce temps.

La forte invasion aryenne avait donné naissance à une multitude de petits royaumes qui, comme au Moyen Age européen guerroyaient régulièrement entre eux. Les Kshatrya, les seigneurs de la guerre luttèrent tous pour le pouvoir suprême. Les principaux royaumes sont le Magadha (l'actuel Bihar), le Kosala, royaume situé entre Bénarès et le Népal et qui annexa le royaume de Kashi (Bénarès) et Vasta (proche d'Allahabad).

Sous Bimbisara (525-500 av. J.-C.), le Magadha étendit son empire sur l'Anga (un royaume du Bengale) et le Kashi. Il fut tué par son fils Ajatashatru, qui à son tour développera le royaume en l'étendant au Kosala. Son successeur et fils fonda Pataliputra Nagara, l'actuelle Patna (en fait une abréviation du nom primitif) étendant ainsi son pouvoir sur une bonne partie de la vallée du Gange.

La dynastie des Nanda régna près d'un siècle sur le royaume de Maghada. Le premier roi fut Mahapadma que les légendes décrivent comme une sorte de monstre, mais qui fonda le premier royaume historique.

#### 4) L'empire Maurya

C'est en 326 qu'Alexandre le Grand traversa l'Indus et se décida à partir à la conquête du royaume de Magadha. Mais le désert de Thar et l'épuisement de ses soldats le contraignirent à abandonner l'entreprise. Après la mort d'Alexandre, Chandragupta s'attaqua aux principautés grecques de l'Indus qu'il n'eut guère de mal à conquérir. Son armée étant forte de 9 000 éléphants, il réussira un peu plus tard à arrêter la progression de Séleucus, roi de Syrie, dont il épousera l'une des filles. C'était le début d'un échange culturel entre la culture hellène et aryenne qui allait durer deux siècles. Chandragupta, le premier roi de la dynastie Maurya, avait renversé le dernier roi de la dynastie Nanda vers 325. Probablement d'origine populaire, il venait d'un village où l'on élevait les paons (Mayura) d'où le nom donné à la dynastie. Avant de s'attaquer aux Grecs, il avait déjà conquis le Punjab. Après son mariage avec la fille de Séleucus, son royaume s'étendait du Bengale au Pamir et à Mysore, soit presque toute l'Inde.

Il s'agit d'un royaume déjà très structuré avec un conseil de ministres, une administration, des finances, une division administrative du pays en cinq grandes provinces, avec à leur tête un gouverneur. L'armée compte les soldats de carrière, les mercenaires et les conscrits ; elle est composée de trois armes : la cavalerie, l'infanterie et les éléphants. La capitale elle-même (Pataliputra) est administrée par six comités, chacun composé de plusieurs membres et se répartissant les différents problèmes. La police municipale existe, de même que la justice avec tribunaux et l'assistance aux vieillards. En cette période de développement économique, l'art allait s'épanouir.

Avant de mourir, Chandragupta s'était retiré dans son ermitage Jaïna, religion qu'il avait adoptée. Son fils Bindusara agrandit le royaume par l'annexion du Kérala et d'autres provinces du Sud, sans toutefois conquérir le Sud totalement. Le fils de Bindusara, Ashoka, sera l'un des plus grands rois de l'Inde.

Il monta sur le trône en 274 avant notre ère et agrandit le royaume en annexant le Kalinga (Orissa)

sur la côte Est. Cette guerre le conduisit à se reconverter au bouddhisme et à se faire le protecteur de cette religion qui connaîtra sous son règne une expansion à travers toute l'Asie. Il fera sculpter ses édits sur des pierres ou des colonnes qui demeureront à la fois des témoignages uniques et des œuvres d'art sans pareil. L'art bouddhique sera évidemment encouragé et la période d'Ashoka sera l'un des âges d'or de l'art indien.

Sur le plan politique, il établit la « dette de naissance » qui impliquait pour chaque individu de devoir acquérir des mérites par un service gratuit pour l'Etat pendant une période de sa vie. Le service militaire est le type même du service que l'on rend à l'Etat. Au niveau politico-religieux, il tenta de réduire le brahmanisme, interdit le sacrifice d'animaux et créa un corps d'Inspecteurs de la religion pour tenter d'imposer les principes bouddhistes, ce qui aura pour effet de rendre le bouddhisme impopulaire et de le faire disparaître après la mort d'Ashoka (232). Mais son empire était fragile : ses enfants se le partagèrent, ce qui allait amener quelques années plus tard, la fin de la puissance Maurya.

## 5) Les dynasties Sounga et Kanva (187-30 av. J.-C.)

Ces deux dynasties de l'Inde orientale prirent la relève de l'empire Maurya tandis qu'à l'ouest, l'Inde se fragmentait en de nombreux royaumes. Les Sounga auront l'occasion de guerroyer avec les Grecs de l'Indus, tantôt remportant des victoires, tantôt étant moins heureux.

Le premier chef sounga, Pushyamitra, qui, soit dit en passant, avait fait assassiner le dernier roi Maurya, rétablit la société brahmanique et essaya d'éliminer le bouddhisme de son royaume, sans y parvenir vraiment. Mais en même temps, l'art continua de s'épanouir. En 75, les Kanva prirent la relève des Sounga, mais furent vite chassés après l'invasion des Andhra venus du sud. La période qui suit est assez obscure. Tandis qu'aux confins de l'empire aryen, Scythes et Parthes se cramponnaient, des dynasties de Scythes, les Satrapes,

s'installaient au Gujarat et à Ujjain. Les Yueh Chi venus de l'ouest installèrent un royaume qui englobait Punjab et une partie du Gujarat. Au Kalinga, l'actuelle Orissa, une dynastie Chedi était née dès la chute d'Ashoka, dynastie qui allait relever le pays au point d'en faire l'un des plus puissants. C'est l'époque des monastères rupestres de la région de Bhuvaneshwar.

## 6) Les Gupta (300 à 600)

Après ces quelques siècles de troubles, l'apparition de la dynastie Gupta en Inde du Nord marque une renaissance de la nation indienne. Le fondateur est Chandragupta I<sup>er</sup> (qui régna de 319 à 330) mais c'est surtout son fils Samudragupta (330-380) qui allait reconstruire la puissance indienne.

Il commença par reconquérir une grande partie de l'Inde et étendit sa suzeraineté sur le Népal, le Bengale et l'Assam. Son fils Vikramaditya compléta ses conquêtes en exterminant les Scythes du Gujarat et transféra sa capitale de Pataliputra à Ujjain.

La monarchie Gupta était constitutionnelle et l'on trouvait comme dans la dynastie Maurya un Conseil de ministres, une administration et un système de lois auquel même le roi devait se conformer. Sur le plan religieux, le bouddhisme fut intégré à l'hindouisme, et les autres religions comme le jaïnisme, retrouveront une certaine vigueur. Au niveau culturel, nous y reviendrons, l'art Gupta est quelque peu décadent par rapport à l'art Maurya plus classique.

Au v<sup>e</sup> siècle, les Huns réussirent après quelques défaites à envahir une partie du Punjab. Le roi Skandagupta sera le dernier grand roi Gupta. A sa mort, l'Inde, secouée par la perte du Punjab, commença à se craqueler et à retourner à diverses dynasties régionales. La grandeur de l'Inde ne subsistait que dans le sud avec les royaumes du Decan.

## 7) La dynastie Vardhamana

Elle fut formée au vi<sup>e</sup> siècle près de Lahore et s'illustra dans ses guerres contre les Huns au Pun-

# L'INDE DU NORD



Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1<sup>er</sup> mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX<sup>e</sup> siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

\*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1<sup>er</sup> mars 2012.

Avec le soutien du

